

DES ACROBATES FUNAMBULES Texte transmis par Francis Cadier, fils d'Edouard

Balaïtous et Costerillou du 17 au 19 Août 1909 (*) par George et Edouard

- 17 Août** ...A la descente du Pallas, entre col du Pallas et port de Lavedan, Henri et Albert nous quittent. Cherchons passage vers Balaïtous...
- Midi 25 Traversée d'une plaque de neige. Cheminée.
Midi 30 Brèche secondaire. Descendre le moins possible
Midi 40 Contourner éperon. Descendre un peu pour éviter à-pics.
Midi 55 Monter vers brèche; neige.
1h05 - 1h10 Brèche. Un ravin part du déversoir du lac glacé, à g.de la brèche. Vue admirable: Ariel, Ossau, col d'Arrémoulit. A peu près horizontalement sur gazons, très facile.
1h30 - 2h10 Boulet.
2h15 Sous la troisième brèche, (col Noir?)
2h25-2h30 Rocher du Déjeuner, sombre.
3h10 Couloir. Croupe frontière qu'on suit quelques minutes. Gentianes, myosotis.
Arrivons sur l'arête au- dessus de la Promenade Horizontale. Muraille, puis 3 couloirs, puis plan incliné allongé où aboutissent des cheminées. Vers la Brèche Latour, la muraille est plus uniforme, terrible. Dans cette brèche, grand éboulement. Frondella très dure par ici. Gendarmes proches. Avant Pas de l'Etrier 2 rochers entre lesquels Russell mit son pied sur l'épaule du guide. Ce pas est juste au point de raccordement de l'arête secondaire séparant le couloir N. du couloir S. Ce Pas de l'Etrier permet de passer sur le versant E. Puis dalles lisses avec petites encoches. On les traverse horizontalement; puis on s'élève en quelques minutes jusqu'à une petite brèche, à partir de laquelle une vire facile parfois horizontale mène à g. jusqu'au pied du couloir supérieur et tout près du sommet.
- BALAÏTOUS.**
A la Brèche Latour, mauvaise descente, très délicate, la prise qui lâche. Les deux corniches superposées; roches moussues.
Nuit sous l'éperon de la Frondella. La dalle dans un chaos.
- 18 Août**
- 8h40 Traversée horizontale vers le couloir à dr. de l'aiguille d'Ussel. Quelques pas à tailler. Rochers faciles. Passer sous pont de neige. Suivre à droite une stratification verdâtre, puis couloir facile remonté en une 1/2 h. depuis la neige.
Brèche de la Boîte-aux-Lettres. Par le versant gauche en 10 minutes.
- 11H10 Aiguille d'Ussel.
Exploration de notre voie de 1908. Descendre à dr. d'arête; passer sous un bloc; dévaler cheminée qui fait suite; lâcher cette cheminée pour suivre une petite corniche intermittente, la plus haute de celles qui soient praticables. Elle offre le seul passage possible à travers le couloir qui s'ouvre à l'E. de la Tour. Ce couloir lui-même impraticable. Ensuite pour rejoindre la Cheminée Charles-Edouard, deux passages: l'un (Charles) en-bas, l'autre (Edouard) consiste à lâcher la corniche pour escalader (10m) l'arête qui sépare couloir de cheminée. Tout ce travail très délicat demande une grande habitude du rocher. Edouard seul va explorer un tiers de la grande lézarde (pentes terribles). (*Il finira d'explorer la partie inférieure en 1912: voir UN GRAND PIC p. 193, 200 et 201*). Cirque sauvage de la Montagne Fermée, couronné de formidables à-pics dominant une ceinture de neiges puis un ressaut rocheux, dont toutes les pentes convergent vers le lac de la Selausère.
- Midi 45 Nous remontons.
1h. Arête gendarmée.
1h5 Aiguille d'Ussel
1h15-1h30 Brèche de la Boîte aux Lettres, où nous retrouvons nos sacs.

1h45	Descendre un peu; escalader le mur; couper à dr. une petite cheminée; deuxième et troisième boîte-aux-lettres superposées; entrer sous la Porte; passer près de la chauve-souris géante; descendre à g.
2h -3h25	Terrasse du Goûter, promontoire suspendu au dessus du bassin de las Néous, seul point hospitalier de la rébarbative arête. Gentianes. Remontons, pour descendre la Lame Castagné, cheminée à 80°, sacs passés à la corde. Bloc branlant et gendarme évités par étroite vire à g. Toit dont le faîte anguleux est franchi debout ou à cheval. Nous dévallons à g. pour éviter une série de gendarmes (un bloc écrase mon index g.). Une longue corniche facile mène à la brèche
4h40	dont nous contourons le gendarme par la g. Une deuxième brèche marque le haut d'un couloir facile (?) de la muraille S. Remontons. Cheminée; lame de couteau; gendarme à escalader; blocs entassés dont il faut se méfier.
5h05-5h40	Pointe de la Défaite. Balaïtous magnifique. La cheminée Charles-Edouard du haut en bas.. Costerillou paraît impraticable, disloqué, redressé, affilé, au- dessus de parois qui semblent ne laisser aucun espoir. La suite de l'arête est relativement facile.
5h50	Brèche. Nous contourons l'Aiguille Durand par une corniche à g.
6h00	Elle conduit vers des cheminées faciles.
6h20	Nous dominons deux couloirs, le deuxième montant jusqu'à la Demeure Soûlé. Incliner à g. Suivre une arête aiguë au -dessus du premier couloir, puis descendre à dr. Pour prendre une langue du glacier qui se redresse dans le bas du deuxième couloir. (En face pentes praticables vers la Brèche de las Néous).
7h30	Neige dure. Encordés; taille de pas.
8h00	Plateau de Lapacea D'ici la Demeure Soûlé invisible. Il serait probablement possible de monter du glacier directement à l'Aiguille Durand, à la Brèche, aux Gendarmes et à la Terrasse du Goûter.

19 Août

5h05	En route.
5h25-5h40	Labassa. Là reparaissent les eaux de las Néous, dont le cours est souterrain depuis Lapacea.
6.00	Doumbas.
7.00	Montons sur les pentes occidentales du Val d'Arrens. Vue sur le Balaïtous et l'aiguille d'Ussel, derrière le glacier du Pabat et la chaîne des Fâches précipiteux de ce côté-ci. Traversons un bois (airelles), puis remontons la rive dr. du torrent de Poueylunt jusqu'au
8h00-8h50	Plateau des Artigues (1532 m.). Source à g. Passons rive g.
9h15	Cabane
10h.10	Col d'UZIOUS, 2232 m.
10h20-11h30	Lac d'Uzious.
Midi 30	Gourette
1h30	Eaux-Bonnes

(*) *N.B. L'heure solaire était alors en vigueur ce qui explique les horaires pratiqués par les montagnards (à 8h du soir il faisait nuit).*